

**Appel à communications**  
**« La politique en contrebande :  
dimensions politiques de la culture populaire »**

**Organisateurs**

Sébastien Caré, maître de conférences en science politique, *European School of Political and Social Sciences*, Institut Catholique de Lille, France

Gwendal Châton, maître de conférences en science politique, Université d'Angers, France

**Note de cadrage**

Cet atelier à vocation pluridisciplinaire se donne pour objet les occurrences de la politique dans la culture de masse qui s'est développée au sein des sociétés industrielles avancées. Centrées sur l'étude des dimensions politiques de la culture populaire – que l'on définira par facilité comme l'« autre » de la culture des élites – les communications attendues pourront mobiliser les matériaux les plus variés. On pense, entre autres, au cinéma (superproductions, cinéma d'animation, cinéma de genre...), aux séries télévisées (à intrigue politique ou non), à la bande dessinée (traditionnelle, *comics*, *pulps*...), à la musique (variété, *pop music*, reggae, hip-hop, rock, jazz...), à la littérature populaire (romans de gare, romans policiers, romans noirs, science-fiction...) ou encore aux jeux vidéo (jeux de gestion, jeux de guerre, jeux de géopolitique...). Ces supports seront appréhendés dans la perspective des *popular culture studies* et conformément au principe de pluralisme méthodologique : le but est de faire travailler ensemble des politistes, des sociologues, des philosophes, des internationalistes ou encore des historiens.

La ligne directrice de cet atelier est fournie par le thème de la « politique en contrebande », soit la présence plus ou moins discrète, voire furtive, de thématiques politiques dans la culture populaire. Ce fil rouge peut conduire à des questionnements multiples et l'on se contente de proposer ici quatre axes d'analyse afin d'orienter la réflexion :

1. L'analyse des conditions de production : quel est l'impact des conditions de production sur le contenu des matériaux considérés ? Sont-elles neutres ou conditionnent-elles plus ou moins fortement ce contenu ? Dans ce dernier cas, comment l'auteur intègre-t-il ces contraintes ? Négocie-t-il avec elles ? De quelles possibilités de « jeu » bénéficie-t-il ?

2. L'analyse de contenu ou l'intention de l'auteur : le propos sur la politique est-il manifeste ou latent ? Quels sont les outils linguistiques et sémantiques utilisés pour le développer ? Quel aspect de la politique est privilégié ? Quelle vision de la politique est délivrée ? Quelles

valeurs sont mises en avant ou critiquées ? Quels sont les liens entre culture populaire et contre-culture ?

3. L'analyse de la réception par les acteurs : comment et pourquoi les acteurs s'exposent-ils à ces supports à connotation politique ? Comment perçoivent-ils cette dimension politique ? Comment la traitent-ils ? Par le refoulement ? Par l'intériorisation ? Par la réinterprétation ? Par la critique ?

4. L'analyse des effets politiques : les effets sur les citoyens sont-ils univoques ou contradictoires ? Vont-ils dans le sens d'un renforcement de l'idéologie, de la légitimation de l'ordre établi en termes politiques, de classes, de race ou de genre ? Ou au contraire, ouvrent-ils des perspectives de nature utopiques en subvertissant les différentes formes de domination ?

### **Calendrier**

Les propositions de communication doivent être envoyées aux deux organisateurs en format Word ou PDF d'ici au **lundi 11 novembre 2013** ([gwendal.chaton@univ-angers.fr](mailto:gwendal.chaton@univ-angers.fr) et [sebastien.care@univ-catholille.fr](mailto:sebastien.care@univ-catholille.fr)). Chaque proposition comprendra un titre, un résumé de 250 mots, une brève notice biographique, ainsi que les coordonnées complètes de l'auteur.